

## **l'insurgé**

E. Pottier — H. Ghesquière (1884)

Amnistié en 1880, Pottier quitte les Etats-Unis d'Amérique et compose après son retour plusieurs poèmes en hommage à Blanqui et aux Communards. Parmi eux, l'Insurgé et Elle n'est pas morte.



**Devant toi, misère sauvage,  
Devant toi, pesant esclavage  
L'insurgé  
Se dresse le fusil chargé !**

L'insurgé ! ... son vrai nom, c'est l'homme,  
Qui n'est plus la bête de somme,  
Qui n'obéit qu'à la raison,  
Et qui marche avec confiance,  
Car le soleil de la science  
Se lève rouge à l'horizon.

On peut le voir aux barricades  
Descendre avec les camarades,  
Riant, blaguant, risquant sa peau.  
Et sa prunelle décidée  
S'allume aux splendeurs de l'idée,  
Aux reflets pourprés du drapeau.

En combattant pour la Commune  
Il savait que la terre est une,  
Qu'on ne doit pas la diviser,  
Que la nature est une source  
Et le capital une bourse  
Où tous ont le droit de puiser.

Il revendique la machine  
Et ne veut plus courber l'échine  
Sous la vapeur en action,  
Puisque l'exploiteur à main rude  
Fait instrument de servitude  
Un outil de rédemption.

Contre la classe patronale  
Il fait la guerre sociale  
Dont on ne verra pas la fin  
Tant qu'un seul pourra, sur la sphère,  
Devenir riche sans rien faire,  
Tant qu'un travailleur aura faim !

A la bourgeoisie écœurante  
Il ne veut plus payer la rente :  
Combien de milliards tous les ans ? ...  
C'est sur vous, c'est sur votre viande  
Qu'on dépèce un tel dividende,  
Ouvriers, mineurs, paysans.

Il comprend notre mère aimante,  
La planète qui se lamente  
Sous le joug individuel;  
Il veut organiser le monde,  
Pour que de sa mamelle ronde  
Coule un bien-être universel.

**Devant toi, misère sauvage,  
Devant toi, pesant esclavage,  
L'insurgé  
Se dresse, le fusil chargé !**